

Séance de la soirée du 27 septembre 2018

130

pas d'émettre un commentaire ou un avis sur ce qui aura été dit. Sans plus tarder, donc à moins de...

135

Mme MIKAELA KAUTZKY :

Salut, je m'appelle Mikaela. Je suis une étudiante à Concordia. I study design et puis aussi les études environnementales. Ça fait plus à l'aise si je m'exprime en anglais. Alors je vais changer.

140

LE PRÉSIDENT :

Aucun problème.

145

Mme MIKAELA KAUTZKY :

So my name is Mikaela, I study design and sustainability at Concordia and I have a particular interest in Zero waist systems.

150

So I spend my time constantly reimagining how discarded objects packaging and food can be turned into something beautiful.

155

This is the place where I found my creative and artistic skill have intercepted my deep passion for sustainability and politics.

I do this for two main reasons. First because when I

160 Séance de la soirée du 27 septembre 2018

165 see discarded objects, I think of how the embodied energy they possess, all their stakeholders and the lives they've impacted. Of how much of a waist it would be for them to be discarded.

170 I also think of the resources that would be used to replace them. If you expand, if you take the same concept and you expand it to parc Jean-Drapeau, it's a very similar instance.

175 Parc Jean-Drapeau is an area full of a plethora of buildings with spaces, with theater spaces, large rooms, office spaces, potential kitchen as well as an ample amount of green spaces.

180 What I've learned about reimagining discarded things, or vacant spaces, is that it calls for community collaboration and creativity.

185 This is what Montréal has, and it's reach in. Montréal is a creative city. We have four universities, a hundred and seventy thousands (170 000) students and a high population of artists and cultural workers. As well as countless political, literary and creative collectives.

190 Among these people, is a pronounced interest in

195

community life.

200

Bâtiment 7, a collective making and gardening spaces is a beautiful example.

205

Our proposal as the group of making politics is to formalise informal spaces. For these practices to further come to fruition for tacit knowledge to be shared organically and for ideas to be cultivated together.

210

We are a group of citizens, artists, professors and researchers from Montréal. And we ask the government to recognize this paradigm shift. That citizens want to take care of the city.

215

We therefore propose to the city:
One, to keep a percentage of underutilised spaces for common use and emergent projects. Let the land be cultivated. Let the art be made, let the food be cooked, together.

220

Two, to entrust the administration of these spaces to a collective, self management and dedicated group to the principal of the common. I want to finish by quoting Carl Elefante who is the director of sustainable design at Keenan Evans architecture university in Washington D.C.,

225
230 that the greenest building is the one that's already built.

235 We do not need to reinvent the wheel, these buildings exist. We do not have the resources in this climate crisis to replace them, but we do have a city full of creative thinkers who have the solutions to make change together. Thank you.

LE PRÉSIDENT :

240 We have a difficulty finding what you just said versus the document we received. Is this more less the same thing, but you summarized it?

Mme MIKAELA KAUTZKY :

245 I'm replacing Jesse who had an emergency tonight, so, he wrote this letter, he's in our group. I wanted to make it more relevant to me instead of...

Mme SARAH BROWN :

250 Mais, pour récapituler ce qui se trouvait dans la lettre, en fait, c'est cette idée qu'il existe beaucoup d'espaces sous-utilisés dans le parc Jean-Drapeau et qu'il y a beaucoup de communautés et de groupes communautaires qui seraient prêts à s'investir dans la gestion de ces lieux.
255 Et qu'il serait très intéressant qu'on considère ces lieux,

260

Séance de la soirée du 27 septembre 2018

265

peut-être que je peux en nommer certains. Et qu'ils
retournent aux mains des citoyens tout simplement au lieu
d'être gérés par une société.

LE PRÉSIDENT :

Vous voulez vous nommer, s'il vous plaît, pour la
transcription.

270

Mme SARAH BROWN :

Oui, Sarah Brown, je suis conseillère aux projets spéciaux
pour la Faculté des beaux-arts de Concordia. Donc j'appuie
ce groupe dans sa démarche.

275

LE PRÉSIDENT :

Oh, d'accord.

280

Mme SARAH BROWN :

Donc dans les lieux qui peuvent être nommés : la Tour de
Lévis, le Belvédère, le pavillon de la Corée, la Rotonde,
le Pavillon des activités nautiques, le pavillon du Canada,
Hélène de Champlain, pavillon de la Tunisie, CIBX
Radio-classique, les gradins des bassins olympiques, la
tour Perilli, paddock et garage, les aires de pique-nique,
le parterre Notre-Dame, La Place des Nations, la dune des
jeux, le cimetière, le jardin d'Israël, l'étang des

290

295

Poudrières.

300

Et on peut penser aussi aux autres espaces qui ne sont pas utilisés l'hiver comme : les Floralties, jardin Miron, chalet de la plage, La Poudrière encore.

305

Donc, on ne dit pas seulement des lieux vacants, mais les lieux qui sont sous-utilisés.

LE PRÉSIDENT :

D'accord.

310

Mme ISABELLE BEAULIEU: :

On est plus dans le concept. Si vous vous imaginez certains de ces lieux sous-utilisés, je prends, par exemple : pavillon des activités nautiques ou le pavillon de la plage de natation. Je ne comprends pas bien, ils sont utilisés. Donc c'est quand qu'il n'y a personne, il faudrait trouver un pourcentage à redonner aux citoyens? Juste nous expliquer un peu comment ça marche.

315

320

How does it work when it is not completely unused. Those like pavillon de la Tunisie, it's an office at the moment. So, just: what is your idea?

325

330 **Mme SARAH BROWN :**

Oui, c'est juste qu'une partie de ces bâtiments ne sont pas utilisés. Donc on nomme ces bâtiments, c'est qu'ils ne sont pas utilisés complètement. Mais, donc comme si on peut citer le pavillon du Canada, il y a toute une partie du bâtiment qui n'est pas utilisée en ce moment. Donc il y a un grand théâtre qui peut asseoir cinq cents (500) personnes. Et il y a deux ailes qui sont complètement vacantes pour le moment.

340 Donc on parle de trouver des utilisations, ici, qui peuvent des fois être temporaires, c'est-à-dire qu'il y a des moments de pointe. C'est sûr quand il y a la Formule 1, il y a des bureaux qui sont utilisés, mais le reste du temps ils sont vacants.

345 Il y aurait sûrement des groupes communautaires qui pourraient utiliser ces espaces et justement, ça permettrait de continuer d'avoir un entretien, que quelque chose se passe dans ce lieu-là et qu'il ne soit pas laissé à l'abandon.

350 **Mme ISABELLE BEAULIEU:**

Merci.

355

360

Mme FRANCINE SIMARD :

365

Plusieurs des espaces que vous mentionnez, comme par exemple, le pavillon de la Corée, La Poudrière, la Place des Nations, et cetera sont dans des états de délabrement extrêmement avancés. Alors je vois mal comment ils pourraient être utilisés.

Mme SARAH BROWN :

370

Mais, justement, si on pouvait parler avec les groupes citoyens, je pense qu'ils seraient capables d'arriver avec des idées, comme par exemple, il y a eu beaucoup d'idées d'avoir des jardins communautaires.

375

Je pense qu'une fois qu'il y a un projet qui se met en place, les groupes citoyens sont capables de s'organiser eux-mêmes aussi pour faire leur plan d'affaires et démarcher des projets.

380

Mme FRANCINE SIMARD :

O.K. Donc le financement émanerait des citoyens eux-mêmes?

Mme SARAH BROWN :

385

Oui, de ces groupes, oui.

390

395

Mme FRANCINE SIMARD :

O.K.

400

LE PRÉSIDENT :

Pour les jardins communautaires, j'ai un faible pour cette question-là. Toi aussi?

405

On a fait une longue consultation sur l'agriculture urbaine. C'est un lieu qui est quand même éloigné. Dans le sens où on n'est pas en plein centre-ville dans un jardin communautaire classique, là. Ça pose difficultés additionnelles ou non?

410

Mme SARAH BROWN :

Mais, effectivement, il y a un problème d'accès.

D'ailleurs, les étudiants sont en train de réfléchir à cette idée en ce moment. Donc je vous inviterais à venir nous voir au mois de novembre et vous proposer des solutions.

415

420

Mais, je pense que comme il y a une navette qui va au Casino, il serait très possible d'avoir une navette aussi qui irait jusqu'aux jardins communautaires. Et inversement, cette navette pourrait aussi amener les fruits et légumes plus proches du métro pour que les gens qui n'y vont pas

425 Séance de la soirée du 27 septembre 2018

430 pour participer à l'action de cultiver, mais juste pour
faire la collecte à partir du métro.

LE PRÉSIDENT:

435 O.K. d'accord. Ça va? Merci beaucoup. Monsieur Chartier,
nous vous écoutons.

M. DANIEL CHARTIER :

440 Bonjour. Le parc Jean-Drapeau, c'est un endroit qui d'abord
contient une île, la première île, l'île Sainte-Hélène qui
est un lieu géologique unique à Montréal avec une forêt
unique comprenant des micocouliers ou autres et avec des
installations militaires et autres.

445 Par la suite sont arrivés les îles inventées et tout
ce qui a rapport pour l'Expo 67. Donc tout ce lieu-là a
vraiment une valeur mythique aux yeux des Montréalais.
C'est comme l'ouverture au monde. Ça a marqué le changement
dans la façon dont les Montréalais se voient.

450 Le parc Jean-Drapeau, c'est aussi un accès privilégié
des Montréalais au fleuve Saint-Laurent. Il y a quelques
années, l'OCPM a fait Opération Carte Blanche dans laquelle
l'accès au fleuve et au plan d'eau ressortait comme étant
un enjeu majeur, le premier axe d'intervention. Et quand on

455